

Préface à l'ouvrage Paysage, biodiversité fonctionnelle et santé des plantes

Thierry Doré

► **To cite this version:**

Thierry Doré. Préface à l'ouvrage Paysage, biodiversité fonctionnelle et santé des plantes. S. Petit; C. Lavigne. Paysage, biodiversité fonctionnelle et santé des plantes, QUAE, pp.7-8, 2019. hal-02913077

HAL Id: hal-02913077

<https://hal-agroparistech.archives-ouvertes.fr/hal-02913077>

Submitted on 7 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉFACE

Quel bel ouvrage pour les agronomes ! Il y a un demi-siècle, Stéphane Hénin définissait l'agronomie comme « une écologie appliquée à l'agriculture et à l'aménagement du milieu » : nous y sommes. On retrouve mêlés dans ce livre les deux champs de la discipline : la compréhension du fonctionnement des agro-écosystèmes d'une part, et le raisonnement des actions qui s'y rapportent d'autre part — ce qui lui permet d'être à la fois une science et une ingénierie. C'est donc bien d'agronomie qu'il s'agit ici, dans toute son ampleur actuelle, bien enrichie par des fécondations pluridisciplinaires.

Le niveau d'organisation auquel cet ouvrage se réfère, celui du paysage, n'est pas complètement nouveau pour les agronomes. Le nom de Jean-Pierre Deffontaines y est attaché, lui qui dès les années 1970 en a redécouvert la portée pour l'agronomie dans l'époque contemporaine. Et en 2000, Philippe Lucas et Jean-Marc Meynard, dans leur rapport sur la protection intégrée des cultures à l'Inra, identifiaient déjà l'échelle supra-parcellaire comme un niveau d'organisation essentiel pour le raisonnement de la santé des plantes. Alors, quoi de neuf ?

La place de la biodiversité, bien sûr. Malgré les travaux sur la lutte biologique développés dès les années 1970 et les prémices de l'agro-écologie scientifique se développant à l'étranger (on ne peut manquer de citer ici la vision de Miguel Altieri), le recours à la biodiversité en protection des cultures relevait encore il y a deux décennies largement de la promesse, plutôt que de solutions concrètes. Aujourd'hui, alors qu'il existe un consensus scientifique sur les bénéfices liés à une préservation de la biodiversité, et sur les risques encourus du fait de son érosion, on passe progressivement en matière de protection des cultures de la promesse à la réalité. Et c'est heureux, car la prise de conscience écologique et l'accroissement de la pression sociale qui en découle en faveur d'une réduction importante de l'usage des pesticides imposent une transformation des systèmes agricoles, de manière à ce qu'ils reposent davantage sur des régulations biologiques. Et tout suggère que ces transformations ne pourront être efficaces que si elles sont raisonnées à des niveaux d'organisation qui dépassent la parcelle : et voilà le paysage.

L'immense plus-value de cet ouvrage est de donner à voir les intérêts — et les limites — des connaissances actuelles en ce domaine. Loin d'une incantation au respect de la Nature et de supposés équilibres, trop souvent invoqués quand il s'agit de raisonner l'action au sein des écosystèmes, il s'agit ici d'une entreprise fondée sur la connaissance scientifique et sa mise à l'épreuve pratique, indispensable confrontation au réel. Le contenu scientifique et technique mobilisé est très important, des connaissances théoriques recourant à la modélisation jusqu'aux règles permettant de déboucher à terme sur des recommandations techniques. Il consiste, et c'est une réussite, à faire collaborer deux communautés, celle des écologues qui apportent leur bagage

notamment conceptuel issu d'une analyse séculaire des écosystèmes, et celle des agronomes dont la vocation et la tâche principale sont de transformer les connaissances fonctionnelles en matériau pour l'action, et à les faire dialoguer efficacement avec les géographes, les gestionnaires et les économistes.

Pour autant, cet ouvrage n'est pas un manuel pratique. Il ne permettra pas aux praticiens de construire des paysages à partir de règles fournies clés en main. Cette limite reflète l'honnêteté de l'ouvrage — ne promettons pas plus que ce que nous pouvons tenir — et en marque la position exacte dans un cheminement qui va de la situation du passé, une ignorance quasi complète de la biodiversité dans l'action sur les agroécosystèmes, à une future maîtrise d'une action menée avec la biodiversité. Cette maîtrise n'est pas encore acquise, et ce que l'ouvrage synthétise, c'est un corpus scientifique et technique en croissance, qui permet d'envisager sérieusement quelles sont les actions positives que l'on pourra mener à l'échelle paysagère à court terme et comment les promouvoir, et d'identifier celles qu'il faudra éviter. À ce titre, ce livre est particulièrement approprié pour un public d'étudiants et d'enseignants. Parce qu'il constitue un état de l'art, toujours précieux en matière éducative. Mais aussi parce qu'il fixe les bases de l'action sur les paysages en relation avec la protection des cultures, pour les décennies à venir. Aux générations futures d'incorporer ces bases dans des règles d'action sur les agroécosystèmes qui intégreront d'autres objectifs que la seule santé des plantes, et qui présenteront une cohérence entre les différents niveaux d'action : la parcelle, l'exploitation agricole et le paysage. Cet ouvrage est ainsi un élément essentiel pour la construction des futurs agroécosystèmes. Bravo!

*Thierry Doré,
Professeur à AgroParisTech*